

La toile de l'araignée

Mosamarat al-Gaib, 14 mars 1948.

1 C'est lui qui nous ombrage maintenant, sans pour autant écarter de nous aucun mal, ni détourner de nous aucune calamité, car il est effiloché, car il n'a pas la force de repousser, ni de refouler, ni de résister, et tout ce qu'il peut faire est de ralentir notre mouvement, et de s'interposer entre nous et toute activité régulière et soutenue. Il possède toutes les formes extérieures de l'autorité gouvernementale : des ministres qui se réunissent chaque semaine, et peuvent se réunir plus d'une fois par semaine, des ministres qui se rendent au Parlement où ils écoutent et parlent, des ministères et des services qui ouvrent leurs portes au matin et les ferment à mesure que le jour avance, des fonctionnaires qui se rendent à leurs bureaux le matin et retournent chez eux le soir, avec, sur le visage d'un premier groupe d'entre eux, des sourires moqueurs qui ne se soucient ni des bureaux ni des maisons, et sur le visage d'un deuxième groupe, des sourires perplexes qui ne savent s'ils relèvent de la moquerie ou de l'abattement et de la tristesse, et sur le visage d'un troisième groupe, une pâleur renfrognée qui ne ressemble qu'à la pâleur de ceux qui s'avancent vers les désastres, ou vers qui les désastres s'avancent, sans pouvoir les repousser ni leur échapper. Et à ces gens-là, et à ceux-là, et à ces autres, est versé à la fin de chaque mois un salaire, considérable ou misérable, qui ne tient presque pas dans leurs poches, et qui, de toute façon, n'atteint jamais leurs foyers.

2 Tout indique donc que l'Égypte possède une autorité politique organisée, tout comme les autres pays civilisés possèdent une autorité politique organisée. Et tout indique que cette autorité politique organisée en Égypte a pour vocation de préserver son peuple des événements et des calamités, de protéger sa dignité contre l'agression extérieure, et de protéger la vie, les biens et les droits de son peuple contre l'agression intérieure. Mais regardez ce que les journaux vous présentent, matin et soir, chaque jour, et vous verrez, que cela vous plaise ou vous déplaise, que cette autorité politique organisée en Égypte n'écarte, ni du pays ni de son peuple, et ne peut écarter, ni du pays ni de son peuple, aucun mal qui descendrait du ciel, ou surgirait pour lui de la terre, ou lui viendrait de l'étranger du dehors, ou lui viendrait du citoyen résidant.

3 Des crimes sont commis en plein jour comme dans l'obscurité de la nuit, et les journaux publient leurs nouvelles effrayantes, et personne

n'en est alarmé, car les gens se sont tellement habitués à l'alarme qu'ils en sont venus à y trouver la paix, et à y vivre comme d'autres trouvent la paix dans la sécurité et y vivent. Et des bombes sont dispersées là où leurs propriétaires veulent les disperser. Les gens les trouvent en plein jour, et les gens les trouvent dans les ténèbres de la nuit, et la police est appelée et les regarde avec accablement, et les déplace avec lenteur, et les spécialistes parmi les techniciens décrètent qu'elles sont de telle ou telle sorte — à moins qu'une bombe n'explose avant que la police ne l'atteigne, ôtant alors des vies, répandant du sang et causant des blessures, qui ne parviennent presque pas à répandre la peur ou la terreur, car les gens s'y sont habitués et s'y sont résignés, de sorte qu'ils en sont venus à ne plus ressentir ni peur ni terreur. Et les propriétaires de ces bombes s'amusent parfois avec elles, ou s'y adonnent sérieusement, jouant avec la police, taquinant le gouvernement, et écrivant sur leurs bombes pour demander si le quinze de ce mois sera un jour de fête ou non.

4 Et les ministres se réunissent chaque semaine, et se rendent au Parlement, et les fonctionnaires se rendent à leurs bureaux et retournent chez eux, et les salaires sont versés à la fin du mois aux ministres et aux fonctionnaires, et les indemnités sont versées à la fin du mois aux sénateurs et aux députés, et les fils du peuple s'épuisent et peinent, et ont faim et tombent malades, et luttent et s'efforcent, pour faire sortir pour l'État ces fonds dont sont payés les salaires et les indemnités.

5 Et telle ou telle épidémie peut bien survenir de là où nul ne sait, et même de là où le ministère chargé de la repousser, si elle survient, et de l'éradiquer, si elle atteint le peuple de la nation, ne sait pas lui-même. Cette épidémie peut survenir de là où le ministère de la Santé ne sait pas, ne trouvant personne pour la repousser ni pour lui faire obstacle, et elle descend donc sur l'Égypte en toute aisance et en toute largesse, et se répand dans les âmes des Égyptiens sans être ni repoussée ni empêchée, puis s'en retourne d'où elle est venue, après avoir rempli ses mains de mort, d'orphelinage, de deuil, de veuvage pour les épouses, de veuvage pour les époux, de pauvreté et de faim !

6 Et les ministres se réunissent chaque semaine, et se rendent au Parlement, et les fonctionnaires se rendent à leurs bureaux et en reviennent, et les salaires sont versés à la fin du mois aux ministres et aux fonctionnaires, et les indemnités sont versées à la fin du mois aux sénateurs et aux députés, et les fils du peuple tirent ces salaires et ces indemnités du sang de leur cœur et de la sueur de leur front.

7 Et il peut venir à l'esprit du Gouverneur général du Soudan de se jouer de l'Égypte et des Égyptiens, et de faire les premiers pas, ou les derniers — je ne sais lesquels — pour ajouter à l'Empire britannique une colonie nouvelle, ou ancienne, qu'est le Soudan. Et le Secrétaire administratif peut bien se permettre de dire, au Conseil consultatif, que le Gouverneur général du Soudan nomme et révoque les membres du Conseil exécutif, tout comme le Roi, en Égypte, nomme et révoque les ministres, et tout cela est publié dans les journaux, et lu par les ministres, les sénateurs, les députés et tous les autres citoyens, et cela ne provoque chez eux ni colère ni indignation, car ils se sont tellement habitués à la colère et à l'indignation qu'ils ne s'irritent plus, et que l'indignation n'atteint plus en rien leur cœur.

8 Et il peut venir à l'esprit des Anglais de chercher à obtenir l'accord du gouvernement égyptien sur ce qu'ils trament contre l'Égypte au Soudan, et si le gouvernement, inquiet de donner cet accord, ne répond pas à tout ce que veulent les Anglais, certains de ceux qui parlent au nom du ministère britannique des Affaires étrangères n'hésiteront pas à dire que le gouvernement britannique a déjà toléré en Égypte plus qu'il ne devrait tolérer, et que l'Égypte a exagéré dans ses fausses plaintes, et s'est noyée dans la coquetterie et la prétention. Et cela aussi est publié dans les journaux, et ne provoque la colère de personne, car les Égyptiens se sont tellement habitués à la colère qu'ils ne savent plus comment s'irriter !

9 L'important, c'est que les formes extérieures de l'autorité politique organisée se tiennent en Égypte tout comme elles se tiennent dans tout pays civilisé, mais qu'en Égypte ce sont des formes derrière lesquelles il n'y a rien, ressemblant en tout point à une toile d'araignée, qui ne repousse aucun mal et ne détourne aucune calamité, mais se contente de ralentir le mouvement, de gêner l'activité, et d'accabler les gens de ce qu'ils détestent ... ne leur apportant rien de ce qu'ils aiment. Et le vieux poète disait vrai lorsqu'il adressa à son adversaire ce vers qui n'a jamais convenu à personne autant qu'il convient aux Égyptiens aujourd'hui :

*L'araignée a tissé sur toi sa toile,
et le Livre révélé a déjà décrété ta perte.*

11 Et Dieu le Très-Haut disait vrai lorsqu'Il dit : « et certes, la plus frêle des maisons est la maison de l'araignée » — mais sais-tu pourquoi l'autorité politique organisée en Égypte devrait ressembler à une toile d'araignée ? Pour une raison on ne peut plus simple : c'est que la

représentation de ses représentants et de ses sénateurs, le ministère de ses ministres, et l'administration de ses directeurs ne se sont jamais fondés sur l'amour, la volonté et la confiance du peuple ; et lorsque les affaires du gouvernement se bâtissent sur autre chose que l'amour, la volonté et la confiance du peuple, elles ne peuvent que ressembler à une toile d'araignée.